

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par ligne 10 sous
ANNONCES LEGALES

1ère insertion, par ligne 12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B. — Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 sous chacune. Petites annonces, 10 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

MANITOBA

PUBLIE ET IMPRIME
LES MERCREDIS

Communications concernant
les impressions doivent être
adressées à :

Le Manitoba

42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE — MANITOBA
Téléphone : 1235

LA LEGISLATURE

La session manitobaine marche toujours son petit bonhomme de chemin sans avoir l'air de vouloir faire de grands progrès dans la promulgation de lois importantes. Cette session est unique dans l'histoire parlementaire de notre province.

Nos législateurs ont déjà donné deux mois de leur temps à la considération des projets du gouvernement sans qu'il y ait eu jusqu'à présent aucun résultat pratique. Ce que c'est tout de même que de vivre dans un siècle pratique!

Le gouvernement marche avec circonspection.

Quant il voit qu'une mesure a toutes les chances d'être battue il la retire prudemment; quand il ne sait comment telle mesure sera accueillie par la députation, il convoque tous les groupes, il sonde le terrain, il tâche d'obtenir de chaque député une expression d'opinion qui pourra le diriger dans la route la plus sûre à suivre et, toujours il fait de son mieux pour rejeter sur les épaules de la députation en général la responsabilité de la passation ou de la défaite des propositions soumises selon qu'il veut ou qu'il ne veut pas en voir le succès.

Ca n'est ni courageux, ni bien brillant comme initiative, mais c'est d'une prudence consommée.

Jusqu'à présent le gouvernement n'a encore passé aucune mesure de grande importance; plusieurs ont été retirées prudemment, d'autres sont gardées précieusement dans les caisiers et l'on se demande actuellement quel sera le sort, en troisième lecture, du Bill pourvoyant au système du vote transférable, lequel Bill n'a pu vivre en deuxième lecture que grâce au vote de l'orateur de l'assemblée.

Même s'il faut reconnaître que notre Parlement manitobain n'est pas un parlement comme les autres, l'on doit admettre tout de même qu'il nous est donné quelques fois d'assister à des spectacles qui sortent de l'ordinaire.

La logique et le bon sens sont quelques fois malmenés avec une désinvolture qui renverse, même si l'on a été habitué à ce régime depuis longtemps.

Ainsi, par exemple, M. Bayley, le député d'Assiniboia, proposait l'autre jour, une résolution qui en deux mots se résumait comme suit.

"Notre système d'éducation et notre programme d'études devraient être amendés de manière à leur inculquer un esprit plus progressif." Ca voulait dire ce que l'on voudra bien; ça n'était pas malin, c'était plutôt incolore.

Le député d'Assiniboia en a cependant profité pour se lancer dans une attaque à fond de train contre le régime qui nous gouverne; il a passé à tabac l'enseignement du patriotisme, les chants de gloire à la marine anglaise; le drapeau a été frillé et il s'en est fallu de peu que le trône lui-même ne fut ébranlé.

Bref, la résolution toute candide qu'elle était en apparence, ne pouvait être acceptée par la chambre après les remarques dont elle avait été assaisonnée par le bouillant député.

Au nom du gouvernement, un député de Winnipeg, M. Cameron, proposait un amendement, presque aussi incolore et qui en tous cas ne pouvait troubler la conscience même du plus timoré; cet amendement consistait simplement à présenter un joli bouquet de fleurs à l'advisory board et au personnel de l'Université.

Tout allait jusque là pour le mieux, quand tout à coup s'est levé M. Bernier, député de Saint-Boniface, pour proposer à son tour son amendement et compléter le plat.

Empruntant les termes des motions précédentes et amendement se lisait à peu près comme suit : "Et dans l'opinion de cette chambre le plus sûr moyen d'atteindre l'esprit progressif dans notre système d'éducation, d'aider au développement individuel et d'assurer la coopération intelligente et active des citoyens dans la société c'est de baser tout le système de l'éducation sur l'enseignement des principes fondamentaux du respect de l'autorité civile légalement établie et sur l'enseignement de la religion telle que donnée à l'humanité par Jésus-Christ".

Venant après les discours enflammés prononcés de part et d'autre, pour et contre l'autorité et la constitution du pays, l'on aurait pu compter sur un vote presque unanime des défenseurs de l'ordre dans la législature manitobaine.

C'est le contraire qui arriva.

Seuls Messieurs Bernier, Duprey, Talbot et Hamelin votèrent pour cet amendement.

Une quinzaine de députés y compris M. Boivin prirent la tangente et allèrent prendre l'air dans les couloirs de la chambre, tandis que les autres députés et les membres du gouvernement se prononcèrent carrément par leurs votes contre cette proposition de M. Bernier.

Si quelqu'un peut nous expliquer la mentalité de ces messieurs, nous lui en serions reconnaissants.

Et oui! Tous ces députés venaient à peine dans l'après-midi de protester avec majestueuses paroles de leur dévouement au Roi, à l'autorité civile, aux institutions Britanniques représentées par le gouverneur-général en visite à Winnipeg et voilà que quelques heures après, avec un aplomb et un manque de logique remarquables ils refusent de souscrire à un amendement qui ne demande rien autre que l'enseignement du respect à l'autorité civile légalement constituée, et... pourquoi ce refus? Parceque l'amendement demande en même temps que l'on enseigne la religion du Christ!

Et ce sont tous des chrétiens!! Mais ce sont des chrétiens du Manitoba et leur devoir est de protéger l'école nationale!!

Citoyens, voyez-vous la face! car, si l'on enseigne la religion du Christ dans l'école, c'en est fait de l'école nationale et l'on ne peut plus canadieniser les immigrants qui viennent s'établir dans nos plaines!!!

Si ce n'était pas si triste, cette posture de nos diri-

geants serait propre à nous faire tordre de rire, tant elle est cocasse, ridicule et bête.

Nous allons bien au Manitoba, nous marchons vite, mais vers quel abîme dirigeons-nous nos pas?

Quant un parlement peut voter de gaieté de cœur l'insulte à l'autorité civile, pour ne pas reconnaître la nécessité de l'enseignement de la religion du Christ, — ce qui est pire, car cela équivaut au blasphème, — nous avons le droit d'exprimer un sentiment de crainte pour l'avenir de la société dans cette partie de notre pays.

M. Bernier a aussi soumis à la chambre un projet de loi pour protéger les locataires contre les propriétaires qui leur refusent un loyer parce que ces locataires ont des enfants.

L'on était en droit de s'attendre à un vote unanime de la députation en faveur de cette mesure très morale et très juste.

La mesure a été battue sur la demande du Procureur-Général qui voyait dans cette mesure une attaque contre le droit de propriété.

Le vote a été de 23 à 25.

Il est assez probable que la question reviendra tôt ou tard sur le tapis.

Pour le moment, la question a été soulevée, les propriétaires ont reçu un avis dont ils feraient bien de prendre note.

S'ils ne deviennent plus sages nous croyons pouvoir leur dire qu'ils devront un jour payer les pots cassés.

Nos députés français suivent avec attention les débats de la chambre et comme de bons soldats ils se tiennent sur la première ligne d'attaque.

M. Talbot s'occupe du comité des comptes publics dont il est l'un des membres les plus actifs. Messieurs Hamelin et Duprey consacrent une grande partie de leur temps au comité de l'agriculture et leurs remarques sont toujours judicieuses et au point.

Nous désirons aussi attirer l'attention de nos lecteurs sur les deux députés ruthènes Messieurs Yakimishak et Hryhorczuk.

Les discours de ces messieurs sont toujours bien écoutés et ils ont déjà porté de rudes coups au ministre de l'éducation.

Nous invitons nos lecteurs à lire les rapports des procédés de la chambre dans les quotidiens de Winnipeg. Même si ces rapports sont incomplets ils pourront se rendre compte que leurs représentants ne négligent aucune occasion pour attirer l'attention de la chambre sur les questions qui sont pour eux du plus grand intérêt.

CONCERT D'ARTISTES

Le concert donné mardi dans la salle de l'école Provencher par les artistes de la troupe d'opéra San Carlo a eu, il semble inutile de le dire, un succès remarquable!

L'on nous dit que la population de Saint-Boniface doit cette faveur à l'initiative d'un de nos concitoyens d'origine italienne ainsi qu'aux directeurs de l'Union Canadienne.

A quiconque revient l'honneur nous nous faisons un devoir d'offrir nos remerciements et nos félicitations.

Ce fut un régal dont le souvenir ne s'effacera pas de sitôt dans le cœur de la population de notre ville.

L'on nous dit, de plus, que les brillants artistes ont bien voulu donner ce concert gratuitement au profit de la souscription aux orgues de la cathédrale.

C'est un acte de générosité et de bienveillance tout à leur gloire et nous ne pouvons manquer de leur en exprimer notre plus profonde reconnaissance.

LETTRE DE
S. S. BENOIT XV

Cette lettre est exceptionnellement importante. Elle l'est pour le clergé et le peuple belge d'abord, la chose est évidente. Mais elle l'est aussi en raison des principes qu'elle rappelle, pour le monde entier. C'est pourquoi nous nous faisons un devoir de la publier intégralement dans sa traduction officielle.

A Notre bien-aimé fils Désiré cardinal Bernier, du titre presbytéral de Saint Pierre aux Liens, et à nos vénérables frères les évêques de Belgique.

Benoît XV, Pape

Bien-aimé fils, vénérables frères.

Salut et bénédiction apostolique.

Tandis que sévissait la guerre avec ses horreurs, et depuis la conclusion de la paix de Versailles, vous avez pu vous convaincre que nous n'avons jamais cessé de prendre à cœur avec une paternelle sollicitude les intérêts du peuple belge, aussi rendons-nous aujourd'hui à Dieu, auteur de tous les biens, d'importantes actions de grâces pour la faveur qu'il nous fait de voir les citoyens de toutes les classes sociales de votre pays reprendre avec autant de promptitude que de vigueur leur activité d'avant-guerre et autoriser ainsi l'heureux espoir que la Belgique ne tardera pas à retrouver sa prospérité d'autrefois.

Cependant, vénérables frères, nous ne pouvons vous le cacher. Nous sommes vivement préoccupés des dissensions dont nous arrivons à entendre les échos et qui ont leur origine dans la "question flamande".

Il y a longtemps qu'on la discute.

Question difficile assurément et très complexe, au sujet de laquelle ni d'un côté ni de l'autre, les hommes d'un même parti ne sont d'accord sur la solution qu'elle réclame.

Nous ne voulons, Nous, vous en parler que pour autant qu'elle intéresse la religion, n'ayant devant les yeux, comme Notre devoir Nous l'impose, que le plus grand bien des âmes.

Notre prédécesseur, Léon XIII, d'heureuse mémoire, se disait animé des mêmes sentiments, lorsque le 20 août 1891, il écrivait aux évêques de Bohême et de Moravie au sujet des dissensions que, là aussi, la question des langues avait provoquées. Il ne voulait pas prendre parti dans les discussions qui s'y engageaient mais en acquiesce à sa charge apostolique, il entendait veiller à ce que la religion n'eût pas à en souffrir.

"Nous sommes résolu, disait-il, à ne pas trancher de controverses de l'espèce; défendre la langue nationale n'est pas chose répréhensible à la condition que l'on n'outrepasse par certaines limites; mais le principe qui est d'application quand d'autres droits privés sont en cause, à savoir que l'on ne peut en pousser la revendication au détriment de l'intérêt général, s'impose ici également."

"Aux pouvoirs publics donc appartient la mission de concilier, avec le respect de l'équité, l'intégrité des droits individuels, mais de telle sorte cependant, que le bien commun de la patrie n'en souffre ni dans son existence ni dans son développement."

"Quant à Nous, Nous Nous rendons compte que Nous avons le devoir d'empêcher que le plus grand soin que des controverses de l'espèce ne nuisent à la religion, qu'est le plus grand bien des hommes en même temps que la source de tous les autres biens."

Or donc, vénérables frères, Nous avons à cœur la même sollicitude. Les mêmes raisons Nous mènent à vous rappeler que les controverses du genre de celles qui s'élèvent en Belgique sont dangereuses. Elles relâchent les liens d'affection qui doivent unir entre eux vos concitoyens, elles affaiblissent la concorde qui "grandit les institutions les plus humbles et sans laquelle les plus puissantes se désagrègent."

Et le mal le plus grave est que le clergé en s'immisçant avec ardeur et des exigences "outrancières" dans ces querelles y perd de sa dignité et compromet l'efficacité de son ministère.

Comment donc doit se comporter le clergé, non seulement dans cette question spéciale, mais d'une façon générale dans toutes les circonstances où est jugée son action? Sa ligne de conduite lui est lumineusement tracée par saint Paul dans ces paroles où l'apôtre esquisse les obligations du sacerdoce: "Le prêtre, dit-il, est retiré par Dieu de la masse des hommes et chargé de la représenter dans les choses qui concernent leur relation avec Dieu." (1) D'où il résulte à l'évidence que les devoirs du prêtre ont un caractère tout divin, et qu'en conséquence l'autorité de son ministère ne peut jamais être mise au service d'intérêts humains. Et quoiqu'il ne lui soit pas défendu d'user comme les autres citoyens de ses droits civiques, il lui est interdit néanmoins de jamais en user de manière à nuire à l'efficacité de son ministère sacré.

Que si partout et toujours le prêtre doit conformer à cette règle son action, il y est obligé d'une façon toute spéciale lorsqu'il forme le peuple à la sagesse chrétienne par l'enseignement ou par la prédication.

A vous donc, vénérables frères, de veiller sur votre clergé lorsqu'il accepte de vous la tâche d'instruire et d'élever la jeunesse. Le prêtre doit se pénétrer de la grandeur de sa mission, se former une âme suraffectée qui transparaît dans tout son être de façon que tous aussitôt le reconnaissent sans peine pour ce qu'il est : "Un homme de Dieu."

Afin que ce travail produise les fruits abondants que l'on est en droit d'attendre, il importe que le prêtre se montre au courant de toutes les connaissances que la société réclame de lui aujourd'hui et conquière ainsi l'estime et la confiance de ses élèves. Il importe surtout qu'il possède à la perfection la langue en usage dans les milieux divers avec lesquels ses fonctions le mettent en contact, faute de quoi le succès de son ministère serait impossible. C'est de toute évidence. Dans l'exercice de la prédication sacrée les prêtres ont pour unique objet l'explication du dogme et de la morale. Ils n'ont pas à traiter des sujets étrangers à leur mission suraffectée, ils ont à donner toujours l'impression de gravité qui sied à un homme établi le porte-parole du Verbe divin.

Il faut donc remettre en vigueur si peut-être elles sont plus ou moins dans l'oubli, les prescriptions de la Sacrée Congrégation Consistoriale en date du 28 juin 1917, et celles contenues dans le code du Droit Canon : ces documents doivent fixer le clergé sur la mise à exécution des ordres que formule l'Encyclique *Humani generis Redemptionem*.

La presse donne pour la diffusion des idées une facilité tous les jours plus grande; son influence pour le bien et pour le mal est énorme, car elle répand avec une rapidité incroyable l'erreur aussi bien que la vérité. C'est pourquoi Nous voulons que tout le monde observe religieusement ce que stipule canon 1386 du Code du droit canonique; ce canon défend à tous les clergés, à moins qu'ils n'aient reçu au préalable le consentement de leur évêque, de publier des livres sur des sujets profanes, d'écrire dans les journaux, feuilles ou de prendre part à leur direction.

Les Séminaires sont établis pour préparer des ministres vraiment dignes de nos saints autels. Voyez donc, par-dessus tout, vénérables frères, à ce que vos Séminaires réalisent le but de leur institution. Exercez-y une vigilance active afin que jamais n'y pénétrant des écrits quelconques qui puissent introduire dans ces saintes maisons de retraite le bruit des agitations de l'extérieur détourner les séminaristes du culte de la piété, les distraire de ce qui doit faire l'objet par excellence de leur application.

Notre prédécesseur Léon XIII

le recommandait déjà dans la lettre que Nous rappelons plus haut: "Faites en sorte, disait-il, que vos séminaristes apprennent de bonne heure à s'aimer mutuellement, comme des frères dans toute la sollicitude de leur cœur. Ne vivent-ils pas, en effet, d'une vie nouvelle supérieure à celle de la nature, issue non d'un germe issu de la mort mais de la voix du Verbe de Dieu vivant?... S'il éclate parmi eux des sujets d'agitation qui jettent le trouble dans les esprits, réprimez-les avec vigueur; sous aucun prétexte vous ne pouvez les tolérer, car, s'il se peut faire que des aspirants au sacerdoce n'aient pas, à raison de leur diversité d'origine, la même langue ils ne peuvent avoir en tout état de cause qu'un cœur et qu'une âme."

Il existe, du reste, pour les clergés un moyen d'une efficacité indubitable de satisfaire à leur divine mission; c'est que dans leur façon de parler et d'agir, ils se laissent conduire en toute docilité par leurs pasteurs. Il est inutile que nous Nous étendions sur ce sujet; ces principes de discipline sont connus et Nous Nous en sommes longuement expliqués dans l'Encyclique "Ad Beatissimi Principis Apostolorum", adressée par Nous au début de notre Pontificat au monde catholique. De même que le Pontife est le chef suprême de l'Eglise universelle, disons-Nous, de même les évêques sont les chefs des Eglises particulières. Tous les fidèles, donc, et en tout premier lieu les prêtres, leur doivent obéissance et soumission.

Ne méritent-ils pas des lors, d'être taxés de cruauté, ceux qui refusant de tenir compte des difficultés immenses au milieu desquelles le malheur des temps force les évêques à exercer leur ministère pastoral ajoutent encore à leur fardeau et à leurs soucis en méconnaissant le respect et l'obéissance au surplus, ce que Nous venons de dire du clergé de vos diocèses s'adresse tout particulièrement aux religieux. Les comme ils le sont par une obligation spéciale de viser au sommet de la perfection, ils sont tenus de s'interdire tout ce qui les écarterait de leur solennels engagements. Obéissance donc à vos directions, tel est le devoir des uns et des autres.

Dans leur union étroite avec vous ils trouveront le moyen d'exercer au milieu des populations un apostolat fructueux entre toutes les fractions du peuple belge — car c'est le peuple belge tout entier qui a lutté pour reconquérir son indépendance, — ils raffermiront cette union qui a valu à votre patrie la gloire qui l'a couronnée et sa prospérité.

Que le clergé donne l'exemple, et le peuple le suivra; il partagera ses sentiments et renoncera tout de bon à cette âpreté de langage qui à la fois offense la volonté divine, blesse la charité et la concorde.

Tandis que Nous vous communiquons nos pensées, vénérables frères, Nous n'avons en vue que le salut de tous Nos chers fils, ceux des prêtres surtout qui doivent être dans votre ministère vos coopérateurs. Aussi élevons-Nous les yeux vers le ciel et voulons-Nous pour tous redire à Dieu ces paroles de Jésus-Christ Notre-Seigneur : "Père Saint, garde-les en ta sainte communion, car ils ne sont que des enfants de la chair." (Jean XII, 11-17.)

Et par là que le seul secours de la toute puissance divine peut Nous donner de vouloir et de faire le bien, Nous prions instamment le bon Dieu de bémier votre vigilance pastorale et de faire de votre clergé un instrument docile et puissant au service de sa gloire.

Que Notre bénédiction apostolique que vous soit le présage de ces faveurs célestes; qu'elle vous soit aussi le gage de Notre particulière affection.

Nous vous la donnons avec bonheur et dans toute l'effusion de notre âme à vous, fils bien-aimés, à vous vénérables frères, et à vous.

Donné à Rome près Saint-Pierre, 10 février 1921, en la septième année de Notre Pontificat.

Benoît XV.

AVRIL

Protecteur du mois : Saint Vincent Ferrier

Vincent Ferrier naquit à Valence, en Espagne, le 23 janvier 1357. Son père et sa mère étaient fort recommandables par leur piété. Après avoir terminé ses premières études, Vincent commença son cours de philosophie à douze ans, et il n'en avait que quinze lorsqu'il s'appliqua à l'étude de la théologie.

Il fit des progrès rapides dans ces deux sciences; le cours de sa

études étant achevé, sa famille lui laissa la liberté de choisir un état. Il en profita pour prendre l'habit des Dominicains et devint bientôt un homme consommé dans les voies de la perfection. Quelque temps après sa profession, il fut chargé par ses supérieurs d'enseigner la philosophie; il n'avait pas encore vingt-quatre ans. On l'envoya ensuite à Barcelone, puis en Catalogne, à l'université de Lérida.

Pour éprouver sa vertu, Dieu permit qu'il fût assailli par de violentes tentations contre la pureté; les armes que Vincent employa contre le démon furent la prière, la mortification et la vigilance. Son cœur était perpétuellement uni à Dieu; en sorte que ses études, ses travaux, toutes ses actions devenaient une prière continuelle.

Ecoutez-le dans son "Traité de vie spirituelle", où il donne des instructions importantes à ceux surtout qui s'appliquent à l'étude: "Veuillez étudier d'une manière qui vous soit utile, que la dévotion accompagne toutes vos études, et que votre but soit moins de vous rendre habile que de contribuer à votre sanctification; consultez Dieu plus que les livres, et demandez-lui avec humilité la grâce de comprendre ce que vous lisez. L'étude fatigue l'esprit et dessèche le cœur. Allez de temps en temps ranimer l'un et l'autre aux pieds de Jésus-Christ. Quelques moments de repos dans les places sacrées procurent une nouvelle vigueur et de nouvelles lumières. Interrompez votre travail par des prières courtes et fréquentes, nommées "jaculatoires"; que la prière enfin précède et termine votre étude. La science est un don du Père des lumières, ne la regardez donc pas comme l'ouvrage de votre esprit et de vos talents." Le saint, conformément à ses maximes, composait ses sermons aux pieds du crucifix.

Clément VIII étant mort en 1394, le cardinal Pierre de Lune fut élu pour lui succéder, sous le nom de Benoît XIII. Immédiatement après son élection, il manda Vincent à Avignon. Le saint, affligé du schisme, tâcha d'engager Benoît à y mettre fin; il n'en obtint que de belles promesses. Le saint, affligé, se retira dans un couvent de son ordre pour y mener une vie retirée; il ne voulut jamais accepter aucune dignité ecclésiastique, il demanda seulement d'être nommé missionnaire apostolique. Benoît lui donna sa bénédiction et le nomma même légat et vicaire du saint Siège.

Vincent parcourut presque tous les pays de l'Europe; les fruits qui accompagnèrent ses missions le firent regarder comme un homme suscité de Dieu. La sainteté de sa vie jointe au don des miracles, donnait encore un nouveau degré de force à sa prédication, et, malgré ses voyages, jamais il ne manqua de gras; il jeûnait tous les jours, excepté les dimanches; le mercredi et le vendredi il ne prenait que du pain et de l'eau; il ne couchait que sur la paille. Il était aidé dans les fonctions de son ministère par cinq religieux de son ordre et quelques prêtres zélés. Nous avons encore une lettre où l'on trouve plusieurs particularités concernant ses missions.

"Après avoir chanté la messe, dit le saint, je prêchais deux ou trois fois par jour, n'ayant pour préparer mes sermons d'autre temps que celui pendant lequel je suis en chemin... Je me suis rendu à l'invitation pressante qu'on m'a faite d'aller en Piémont. Mes peines n'ont point été perdues, un grand nombre de Vaudois et d'autres hérétiques sont rentrés dans le sein de l'Eglise. Leurs erreurs venaient principalement d'une ignorance grossière et du défaut de prédicateurs. Je suis saisi de frayeur lorsque je pense au jugement terrible dont sont menacés les supérieurs ecclésiastiques qui vivent à leur aise dans de riches palais, tandis qu'une multitude d'âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ pressent misérablement faute de secours. Puisse le Maître de la mission envoyer de bons ouvriers! C'est la grâce que je demande sans cesse à Dieu!"

Après des travaux, des missions et des fatigues de tout genre, sa santé devint complètement épuisée, on lui conseilla de retourner dans son pays; ce qu'il fit. Bientôt après, la fièvre le saisit, il demanda les derniers sacrements qu'il reçut avec une très grande ferveur. Le dixième jour de sa maladie, il se fit lire la passion du Sauveur et récitait les psaumes de la pénitence. Après quoi il expira tranquillement, le 5 avril 1419, âgé de 62 ans.

Le tombeau du saint est dans la cathédrale de Vannes.

LES ENNUIS D'UNE SANTE DELABREE

Trois ans de souffrance, mais promptement guéri par "FRUIT-A-TIVES".



M. GASPARD DUBORD

129 avenue Pie IX, Montréal.
J'ai souffert, pendant trois ans, d'une grave dyspepsie, et ma santé en général, était en mauvaises conditions. Je consultai un médecin et suivis ses conseils, sans soulagement, et enfin le médecin me dit que j'étais incurable.

Alors, un ami me conseilla de prendre "Fruit-a-tives", ce que je fis. Après avoir pris trois boîtes de "Fruit-a-tives", j'étais beaucoup mieux et graduellement, ce puissant médicament aux fruits m'a complètement guéri.

Ma digestion et ma santé, en général, sont parfaites—et je le dois à "Fruit-a-tives".

GASPARD DUBORD.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

Lord Reading aux Indes

Lord Reading, le nouveau vice-roi des Indes, aura accompli une tâche énormément ardue s'il réussit à remplir intégralement le mandat qu'on lui a confié. Il lui faut affronter un double péril: le fanatisme religieux dont les manifestations ne sont pas des moins inquiétantes, et le bolchéisme dont les tenants commencent à faire école dans la partie-est de l'immense contrée. Les institutions britanniques ne sont pas encore en danger, mais le gouvernement de la métropole a compris que les rudes assauts que subit déjà l'influence anglaise doivent être réprimés coûte que coûte et sans plus tarder. Les agissements d'un certain fakir du nom de Gandhi, qui semble n'attendre que l'heure propice pour prêcher la guerre sainte contre l'Angleterre, ne sont peut-être pas étrangers au rôle qu'on a assigné à l'éminent juriste et diplomate qu'est le vicomte Reading, et le mot attribué à Napoléon qui voulait que l'Inde fût le "talon d'Achille" de l'Empire britannique paraît avoir pris un caractère de très haute actualité. Il est aussi le sujet de fort salutaires réflexions. Le succès ou la défaite de la mission Reading dira si oui ou non les Indes constituent la partie vulnérable de la Grande-Bretagne. Il ne faut pas croire, cependant, que c'est un combat singulier qui s'offre au monde civilisé avec, pour théâtre, l'ancien empire d'Alexandre et pour champions Lord Reading et le moine Gandhi, surnommé "l'homme à la langue astucieuse"; mais celui-ci exerce quand même une souveraineté morale incontestable sur des millions d'individus, et les menaces de ce personnage mystérieux qui va, stoïque et déguillé, par les cités et par les bourgs, ne laissent pas indifférents ceux qui suivent la marche des événements politiques chez les Indes. Gandhi considère comme une malédiction tout ce qu'apporte en son pays la civilisation européenne; les sciences modernes, les inventions du siècle ne sont qu'une manifestation nouvelle de l'esprit mauvais. C'en est déjà assez pour pousser aux pires excès les peuples de l'Inde, dont le caractère superstitieux et primitif peut concevoir et provoquer les plus graves bouleversements. Et l'esprit nationaliste, auquel ne manque pas de faire appel le farouche Gandhi, constitue dans le jeu de ce dernier un atout formidable dont il saura bien faire usage au besoin. Gandhi ne connaît que son pays, mais il le connaît à fond. C'est un avantage incontestable qu'il possède sur Reading, le fin diplomate que le Foreign Office, dans son rêve de paix définitive, a chargé d'aller porter la guerre politique dans l'immense empire des Indes. — (La Presse).

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS COUTE CHER

Genève — Le secrétariat financier de la société des nations annonce que tous les membres de la ligue ont soldé promptement leurs contributions. Son rapport établit que 97 1-2 pour cent des 297,029 livres sterling, représentant le premier budget de la ligue, ont été payés et qu'à l'exception de l'Argentine, du Paraguay et de Salvador, tous les pays sont acquittés de leurs obligations.

Jusqu'ici un total de 7,360,000 francs en or a été payé sur le deuxième budget de 10 millions de

francs. Dix-neuf des quarante membres ont payé intégralement et dix ont versé des acomptes. Bien que les avis demandant le paiement des contributions de 1921 n'aient été envoyés qu'en janvier dernier, six pays se sont déjà entièrement acquittés et la plupart des autres ont indiqué la date à laquelle ils enverraient leur remises. Le budget de 1921 s'élève à 21,350,000 francs en or.

HARDING AGITE DES PROBLÈMES TRÈS DIVERS

Washington. — Le président Harding a discuté au long hier avec son cabinet d'importants problèmes financiers et industriels s'échelonnant depuis les prêts aux pays étrangers jusqu'à la situation industrielle domestique.

Aucune conclusion définitive n'a été arrêtée et, entre autres, la question ferroviaire n'entrera dans la voie des solutions définitives qu'une fois que le cabinet aura recueilli de plus amples informations.

Vu l'approche de l'échéance des intérêts sur les prêts faits à l'Europe, cette question est passée au premier plan. On croit comprendre que le président a parlé de la possibilité de les convertir en quelque genre d'obligations à long terme, mais que toute décision à ce sujet a finalement été réservée. Le président a travaillé à la solution du problème des voies ferrées en utilisant une série d'informations produites par les Commissions du commerce entre états et du travail ferroviaire. Bien que la question ait fait quelque progrès, on a appris à l'issue de la séance que le cabinet attendait d'être mieux informé pour adopter une ligne de conduite définitive.

Finalement, dans cette étude générale de la situation industrielle, le cabinet a attaché une importance particulière à la production agricole.

La Population de la Ville de Paris

Paris.—D'après les calculs basés sur les rapports du recensement le nombre des habitants de Paris n'a pas augmenté autant qu'on le croyait. Le manque de logements faisait penser que la population avait énormément augmenté. En 1911, on comptait dans les murs de la capitale 2,888,110 habitants. Les premiers rapports du recensement indiquent que le chiffre de 3,000,000 n'a pas encore été atteint. Le manque de logements est plutôt dû à la transformation des maisons en magasins ou bureaux qu'à l'augmentation de la population. L'augmentation de la population a été plus forte dans les faubourgs qui comptent près de 1,500,000 habitants.

La beauté des campagnes demeurées fidèles à la foi

On a fait, du paysan, beaucoup de portraits non ressemblants, et cela ne date pas d'hier. On a exagéré ses défauts, car il en a. Je voudrais essayer de montrer, non le monde purement idéal de cet être grandiose, mais le monde réel, le type supérieur qui a été réalisé dans de nombreuses provinces. Et je connais encore, Dieu merci, des hommes qui ressemblent à celui que je vais peindre. Je ne considérerai que le laboureur des terres fertiles, celui qui tenait la charrue, faisait ses semailles et récoltait son froment.

Il avait une vie rude, tout de vigilance et de lutte contre l'innombrable ennemi de son bien: il en gémissait et l'aimait tout ensemble, et s'il s'enrichissait, il voulait rester pauvre de maison et pauvre de vêtements, pour augmenter le nombre de ses boeufs ou celui des champs. Il avait l'esprit lent, mais tout à fait solide, judicieux, hardi dans la riposte, et instruit dans les deux choses nécessaires: les éternelles et celles de son état. Il n'était point servile, parce qu'il avait une conscience; mais il avait le respect de sa hiérarchie (étant prince lui-même dans sa famille et dans sa ferme. Vis-à-vis de celui qu'il appelait "notre maître", son indépendance était grande. Il savait la montrer, mais entre eux l'amitié n'était pas rare. S'il acceptait un menu cadeau, il remerciait la semaine suivante, avec une coupe de poireaux, une motte de beurre ou une oie grasse. Il ne changeait guère de ferme et demeurait sur le même sol, entre les mêmes haies, devant le même horizon. J'ai entendu un de ces anciens faire cette réponse. Quelqu'un lui disait: — Eh! maître Thibault, vous devriez envoyer un échantillon de vos terres au laboratoire, pour les faire analyser.

PAP-SAG

(Tablettes) GUÉRISSENT LA DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

80 cts la boîte

Ch. Clément-Franco-Américain Ltd. Montréal

Ce que coûte votre Téléphone

DANS LA PROVINCE DE MANITOBA, EN DEHORS DE WINNIPEG, PLUS DE 4,000 CITOYENS ONT FAIT APPLICATIONS POUR LE POSAGE DU TELEPHONE CHEZ EUX ET ATTENDANT DEPUIS LONGTEMPS, PLUSIEURS D'ENTRE EUX ATTENDANT DEPUIS DES ANNEES LE POSAGE DES FILS ET LES INSTRUMENTS QUI LES CONNECTERONT AVEC LEURS VOISINS.

Durant les trois dernières années le développement de notre système de téléphones a été pratiquement paralysé. Les extensions sur les lignes rurales ont été presque impossibles. Le matériel en mains, qui aurait dû être gardé en réserve au cas de besoin et permettre de continuer à donner un service aussi parfait que possible. Ce matériel a été employé pour faire le plus de connexion possible. Le système de ce fait est maintenant congestionné au point de rendre le bon fonctionnement du service extrêmement difficile.

Le public, dans toute la province, demande—et à raison de demander—une extension du service non seulement provisoire mais tout à fait effectif.

Les présents taux ont été mis en vigueur en 1912—huit ans et demi passés—basés sur le coût et l'importance du système à ce moment; mais n'est plus suffisant pour maintenir le présent service, sans compter les améliorations et les connexions nécessaires actuellement.

Deux causes primordiales en sont les facteurs:—

1. Une augmentation de 112% sur main-d'œuvre
Une augmentation de 65% sur le coût du matériel.
2. La loi naturelle des téléphones qui veut que le coût d'opération du système de téléphones augmente avec l'importance du système.

Vous pouvez maintenant décrocher votre instrument et vous mettre en communication avec aucun des 67,030 abonnés du réseau du Téléphone du Gouvernement du Manitoba. En 1912, quand le présent taux vint en vigueur, vous pouviez appeler que 37,599 abonnés.

Le déficit approximatif pour 1921 aux taux actuels est \$897,000.00

De ce total le déficit pour Winnipeg est de \$405,000.00
ou par chaque abonné de la ville \$10.00

Et le déficit pour le téléphone de la Province .. \$561,600.00
ou pour chaque abonné rural \$23.00

(Il y a un profit estimatif de \$69,000.00 sur les lignes de longues distances)

Les conditions générales s'améliorent par toute la province. Un service de téléphone irréprochable est essentiel. Une révision équitable des taux actuels rendra possible au Département des téléphones de donner cette satisfaction absolument nécessaire.

MANITOBA GOVERNMENT TELEPHONES

— Il n'y a pas besoin, monsieur, elles parlent toutes seules.

Pour lui, en effet, elles parlaient; il les comprenait; il avait même, obscurément et certainement une idée de la beauté de la campagne. Surtout, le paysan avait l'intelligence traditionnelle de la foi. C'est de son sang, mille fois baptisé, que sont sortis et que sortent encore les prêtres de nos paroisses, et nos religieux, qui ne sont autre chose que la glorification du paysan par Dieu lui-même. Cet homme mourait en paix, laissant à quelqu'un de ses fils le beau des métiers, celui qui dépend le moins des hommes, le soin et l'amour de la terre que le feu ne dévore pas, de la terre qui n'a pas de grèves, et où il n'y a plus de sujets de "mes" que les livres n'en ont dit depuis le commencement du monde. Ce paysan-là, je le répète, je l'ai connu, je le connais. Et, récemment, écrivant sur l'album d'un Canadien français, je traçais ces lignes:

"Frères canadiens, nés du sang des provinces que je connais bien, Anjou, Maine, Vendée, Normandie Bretagne, ou Poitou, restez dignes de cette bonne maison d'où vous sortez, la famille paysanne ancienne, la plus solide la plus tendre, la plus laborieuse, la plus parce qu'elle était chrétienne dans les moelles. Développez-vous dans le sens de vos origines. Et, si vous doutez de votre noblesse, venez voir ce qui nous en reste dans les campagnes demeurées fidèles à la foi: c'est plus beau que tous les musées d'Europe.—René BAZIN, de l'Académie française.

BREGENT

BICYCLES
Valeur \$60
Prix Spécial \$42.50
Accessoires à prix réduits

BASE BALL
EQUIPEMENTS COMPLETS
Costumes de \$6.50 et plus,
Demandez notre catalogue.

Bregent Sports & Cycles Inc.
208 Rue St-Catherine Est
MONTREAL

Shiloh

Le remède des familles contre les maux de gorge, toux, rhume et fièvre.

CITY OF ST. BONIFACE

PROMULGATION OF BY-LAWS

NOTICE is hereby given that the Council of the City of St. Boniface has passed and approved of the following by-laws hereinafter mentioned.

No. 1267—Authorizing assignment of Tax Sale Certificate of Lot 554, Except 10 feet, DGS 76 Plan 224 to Hector McLean.
No. 1268—To open a certain lane through Lots in Block 33, DGS 80/89, Plan 386.
No. 1269—To open a public lane across Lot "G" as shown on a plan of the R.C.M.P. in Manitoba, registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 433, and to open a public lane across part of Lot 309, as shown on a plan of the R.C.M.P. in Manitoba, registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 433.

No. 1270—To authorize an assignment of Tax Sale Certificate to Malvina D. Bernier, of the W. 1/2 of Lot 1049, R.C.M.P. Plan 76.
No. 1271—To authorize an assignment of a Tax Sale Certificate to Gustave Arthur Rorion, of Lot 2, Block 3, R.C.M.P. Plan 1239.
No. 1273—To determine the "Business Assessment" to be made upon the Corporations, Companies, individuals or Partnerships, liable thereto, and the "Business Tax" to be levied on said Assessment.

No. 1274—Authorizing the transfer to John Orr Newton of Lot 7, in Block 34, DGS 80, 81, and 80, St. Boniface, Plan 386.

No. 1275—To enable the City of St. Boniface to borrow from Banque d'Hochelaga \$500,000.00.

No. 1276—To create a debt of One Hundred and Fifty Thousand Dollars (\$150,000.00), by the issue of debentures for the purpose of paying a portion of the cost of the construction of a bridge across the Red River from the City of St. Boniface to the City of Winnipeg, commonly known as "The New Provencer Bridge".

No. 1277—To incur and create a debt to raise the amount necessary to pay the cost of further extending its waterworks system by the purchase and installation of new plant, water pipes, services and appliances and the work of excavation and construction, such debt to be in the amount of Fifty Thousand Dollars (\$50,000.00).

No. 1278—To provide for assessment by special rate the cost of making a 20 ft. Birailite pavement on Archibald St. between pavement on Mission street and South side of Rue Plaque.

No. 1279—To provide by special rate the cost of making a concrete pavement on Messier

street, from the pavement on Messier Street, from the pavement on Archibald St. East to the first main-line track of the Canadian Pacific Railway.

No. 1280—To amend By-Law No. 1140, respecting licenses.

All persons are hereby required to take notice that any one desirous of applying to have such by-laws or any of them, or part thereof quashed, must make his application for that purpose to a Judge of the Court of the King's Bench sitting in Chambers, within two weeks next after publication of this notice, once a week, for three successive weeks in the newspaper called "Le Manitoba", or he will be too late to be heard in that behalf.

By Order,
Ernest GAGNON,
City Clerk.

St. Boniface, Man.
March 21st, 1921.

J. O. BRUNET
Importateur de
MONUMENTS
FUNERAIRES
en marbre et granit, statues,
etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

AGENCE DE

"La Voix de son Maître"

Assortiment complet des nouveaux disques "Victor" français et anglais. Aiguilles de gramophone, etc.

Seul agent pour Saint-Boniface

R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien

Tél. Main 5604 St-Boniface, Man.

GENTIN

(Le Bon Tonique)
AMER - APERITIF - TONIFIANT
Donne de l'APPETIT, rend les mets bons au goût, active la DIGESTION, ENGRAISSE, agit sur le FOIE, purifie le sang qui renforce tout le système.

GENTIN (Le Bon Tonique) est le remède qu'il vous faut.
\$1.00 la bouteille.
Comptoirs: Gauthier, Montréal.

Un Ami Sincere

Quelle que soit votre situation sociale, professionnel, homme d'affaires, cultivateur ou manoeuvre, il arrivera un moment dans la vie où votre force de production si elle n'est pas complètement arrêtée, sera considérablement diminuée, c'est alors que quantité de soi-disant amis vous abandonneront, et si vous n'avez pas cultivé l'affection du seul ami sincère: LE LIVRET DE BANQUE, la pauvreté et la misère seront vos compagnes. La courtoisie avec laquelle vous serez reçu vous encouragera à venir régulièrement toutes les semaines.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE
GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée, Corde à liasse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de POLES et posage de FOURNAISES à air chaud, une spécialité.

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Bureaux: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199

CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD

COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER

CORNICHES ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE

SATISFACTION ASSURÉE

Déprimée et craignant la Paralyse,
elle se remet rapidement



Déprimée par un gros chagrin, je passais des nuits entières à ne presque pas dormir. Toutes sortes de malaises se faisaient sentir et je craignais beaucoup la paralysie à cause d'engourdissements dans les bras et les jambes. J'avais souvent des indigestions; l'estomac fonctionnait lentement et était rempli de gaz. Tout ceci m'inquiétait surtout à cause de la période critique qui s'approchait pour moi. J'ai employé les Pilules Rouges pendant un an et ma santé s'est rétablie. Je me sens aujourd'hui aussi bien qu'une jeune fille. Mme Damien, Héneault, Arctic. R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez :
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

EN GARDE CONTRE LA GRIPPE

Séisme épidémique d'Influenza
dans tout le Canada

UN BON ETAT DE SANTE
CONSTITUE LE MEIL-
LEUR PRESERVATIF

Les "Fruit-a-tives" donnent de la
Vigueur et de la Vitalité et ainsi
protègent contre la Maladie.

Il est certain que la situation créée par l'épidémie d'Influenza qui sévit dans tout le Canada, constitue une grave préoccupation. Il est vrai que le nombre des cas n'est pas aussi grand qu'il était en 1918 et que l'épidémie, cette année, cause moins de souffrances et surtout moins de deuil cruel. Il n'en est pas moins vrai que chacun devrait se tenir sur ses gardes et se mettre en défense contre la maladie.

A Montréal seulement, du 30 Janvier au 19 Février, trois mille cent vingt-deux cas d'Influenza, dont cent trente-neuf mortels ont été signalés au Bureau de Santé.

Si l'épidémie s'était produite au commencement de l'hiver on aurait pu espérer que les grands froids en auraient empêché la propagation. Mais, à la fin de l'hiver, il est à craindre qu'elle ne se propage de façon redoutable. Il est en effet malheureusement certain que le printemps, avec sa boue, son humidité, ses changements de température qui font frissonner, constitue un ensemble extrêmement favorable aux rhumes, aux pneumonies, aux pleurésies, aux refroidissements dangereux.

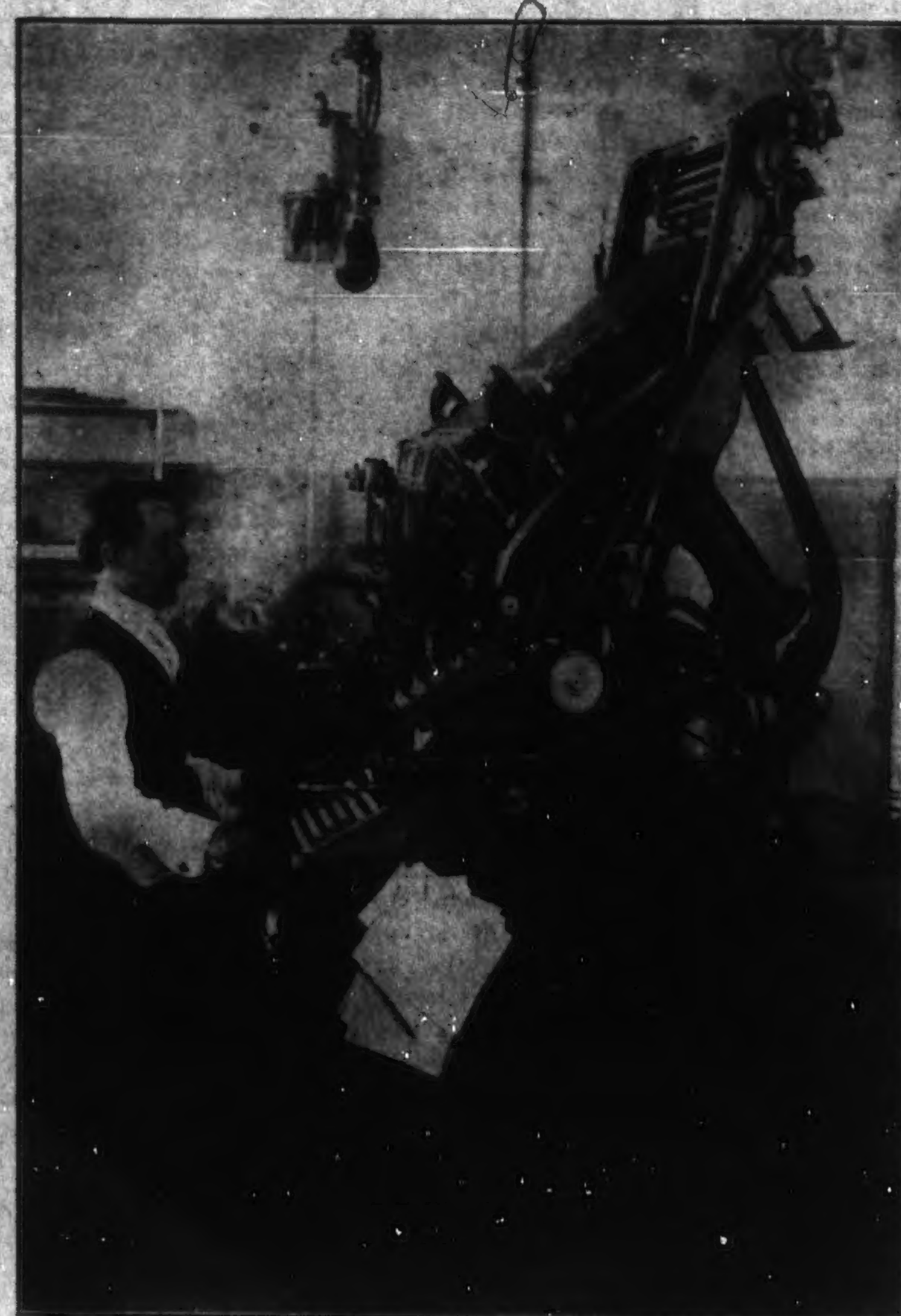
Le meilleur préservatif contre l'Influenza s'est encore un bon ETAT DE SANTE.

Tous ceux qui ne sont pas aussi bien portants qu'ils devraient l'être, ceux qui sont amaigris, ceux qui sont surmenés, fatigués par l'excès de travail, ou que la maladie a affaibli, devraient faire tout en leur pouvoir pour se remettre au plus tôt. Ce dont ils ont besoin, c'est un purificateur du sang, un générateur de force comme les "Fruit-a-tives", l'étonnant remède à base de suc des fruits.

Le "Fruit-a-tives" régularise les fonctions du rein et de l'intestin, il force les organes à éliminer de façon naturelle les déchets que la nature leur a donné pour rôle d'éliminer. Le "Fruit-a-tives" maintient la peau en activité et assure à l'organisme le bénéfice d'un sang riche et abondant. Le "Fruit-a-tives" tonifie et renforce les organes digestifs, il aiguise l'appétit, il provoque un sommeil réparateur, il renouvelle la vitalité du système nerveux. Le "Fruit-a-tives" contient tout ce que doit contenir un bon tonique pour purifier le sang, pour redonner des forces et pour régulariser les fonctions des organes éliminateurs, de manière à ce que l'organisme soit dans les meilleures conditions possibles pour résister à la maladie.

C'est le temps de vous refaire une santé et des forces, non seulement à titre de précaution contre les ravages de l'Influenza, mais aussi à titre de préservatif contre la fièvre du printemps et contre l'inévitable réaction qui se manifeste chez l'individu lorsque se produisent les premières chaleurs. Prenez vos "Fruit-a-tives" aujourd'hui, une boîte de "Fruit-a-tives" et remettez-vous en à ce médicament à base de suc des fruits, de vous maintenir en bonne santé.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

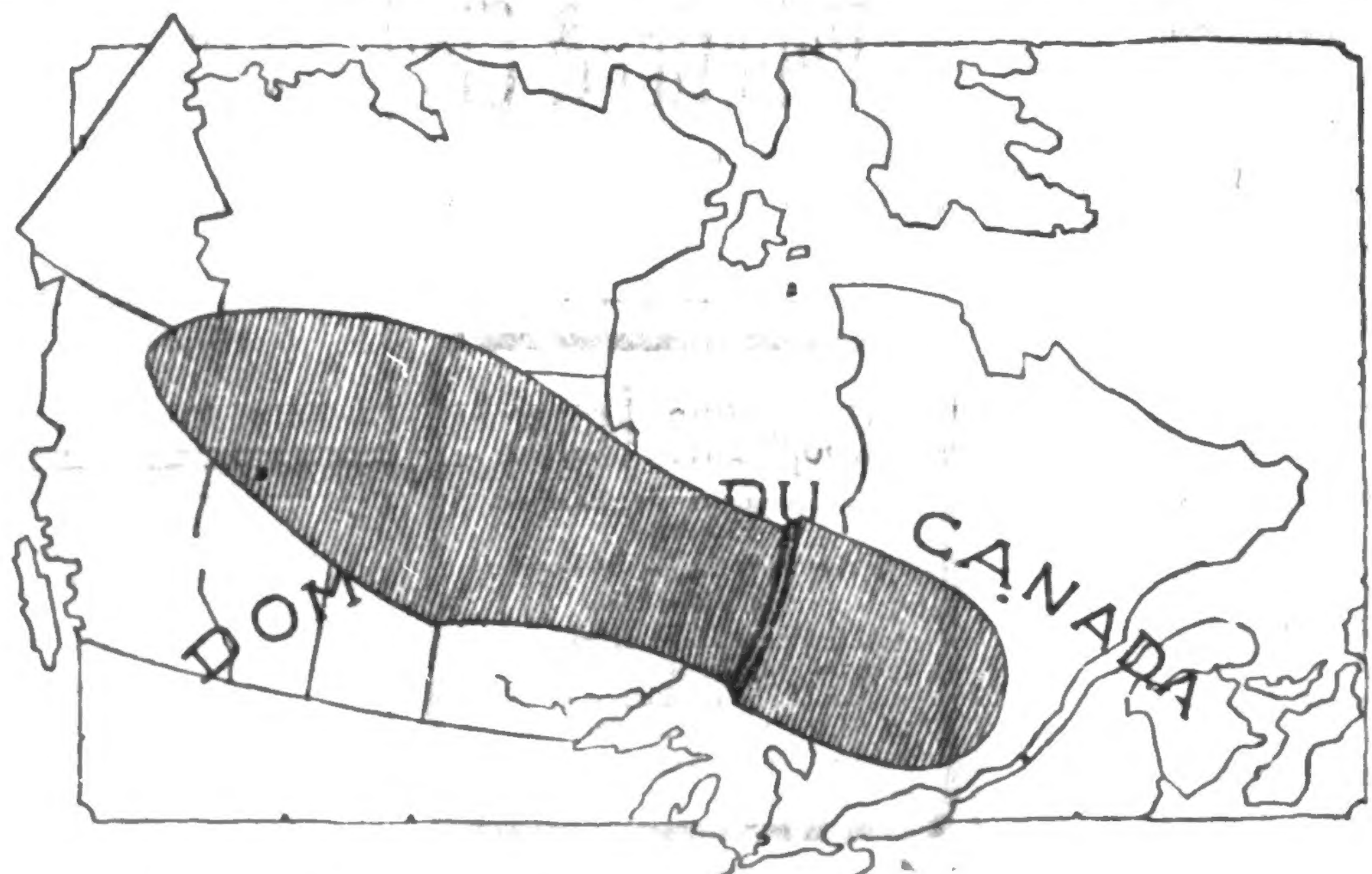
Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en
particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETTS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Plus De la Moitié Du Canada Est Chaussé Par le Québec

LA PROVINCE de QUÉBEC occupe une position prépondérante dans l'industrie de la chaussure.

— Sur les 150 manufactures de chaussures que compte le Canada, 82 sont établies dans la Province de Québec.

— Ces 82 manufactures produisent 65% des chaussures fabriquées au pays, ce qui représente une valeur de \$30,000,000 par année.

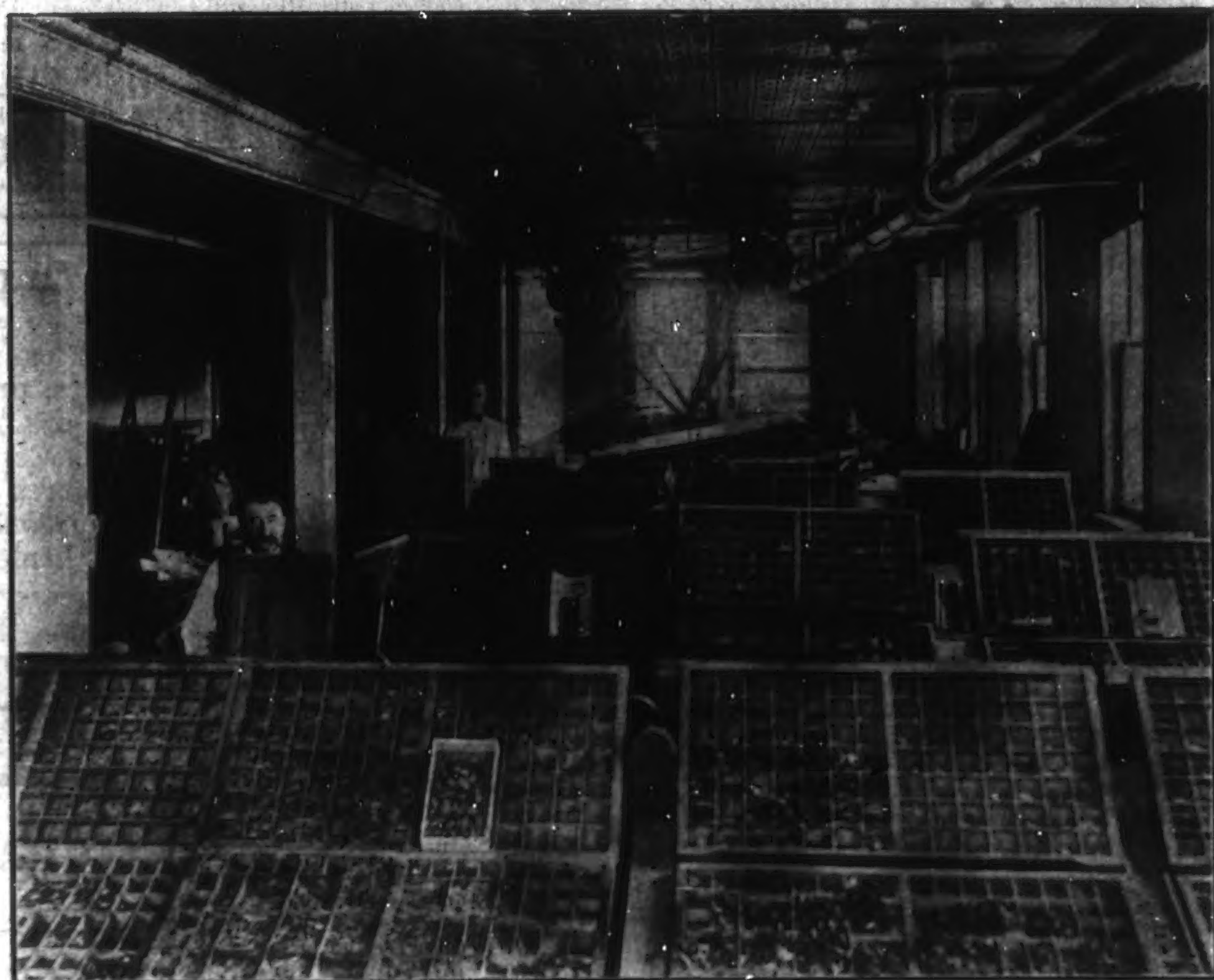
— C'est l'industrie dans laquelle les Canadiens-français jouent le rôle le plus important. C'est aussi celle qui paie le plus fort montant de salaires dans cette province.

— Enfin, grâce à cette industrie, tout dollar dépensé en achat de chaussures "Fabriquées au Canada" revient en partie indirectement aux Canadiens, soit sous forme de salaires s'ils travaillent dans les fabriques de chaussures ou dans des tanneries, soit en paiement des peaux provenant de leurs fermes s'ils sont cultivateurs.

Quand au style, elle ne le cède en rien aux chaussures importées, puisque toutes les créations américaines sont connues au pays, 24 heures après leur lancement sur le marché américain.

Achetez donc en toute confiance des chaussures de fabrication canadienne. Prix pour prix, elles sont de meilleure qualité que les articles importés et elles vous donneront parfaite satisfaction quand au style, au confort et à l'élégance.

Association des Fabricants de Chaussures du Canada



Les ateliers de notre imprimerie ont un
outillage moderne permettant de don-
ner à notre clientèle le maximum
de satisfaction, des prix modérés
et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

Notes Sociales

La Maison Allaire & Bieu a nouvellement reçu un bel assortiment de 25 nuances de peinture à l'eau (Alabastine) pour décoration des murailles et plafonds.

Ce soir assemblée de la chambre de commerce de Saint-Boniface.

M. A. J. H. Dubuc, avocat, est parti aujourd'hui pour Montréal où il doit épouser Mademoiselle Yvonne Dorion.

Ce soir séance au Collège de St-Boniface. Sujet: "Le triomphe de Jeanne d'Arc".

Les statistiques vitales de Saint-Boniface pour le mois de mars sont: naissances: garçons, 20; filles, 18; un total de 38 à comparer avec 40 en janvier et 30 en février.

Il y a eu 6 mariages; 36 décès; mais de ces décès 10 seulement étaient des résidents de Saint-Boniface.

L'on travaille toujours au pont Provencher; comme disait quelqu'un: "C'est une vraie job!"

La Maison Allaire & Bieu, 568 Avenue Taché à l'arrière, a récemment reçu un assortiment complet de peintures Sherwin Williams pour plancher et décoration au dedans et au dehors, ainsi que teinture à l'huile et au vernis.

Quoique l'eau monte toujours d'une façon inquiétante l'on ne craint pas d'inondation cette année.

LA CHINE VEUT ETRE RESPECTEE

Pékin.—Deux divisions de troupes chinoises ont reçu l'ordre de se rendre à Urga, la plus importante ville de la Mongolie septentrionale, dans le but de combattre les bandits et de rétablir le prestige militaire de la Chine, dans cette région. Un bulletin du ministère des affaires étrangères dit que la Chine ne tentera pas de reprendre sa juridiction sur la Mongolie, juridiction qui fut établie en 1918 par le général Hsu-Chou-Cheng; car le gouvernement actuel n'a jamais complètement approuvé cet acte. La Chine s'en tiendra à l'entente russo-chinoise de 1913.

EN FAVEUR DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Les généreux donateurs voudront bien agréer nos sincères remerciements

ST-EUSTACHE

Mlle Donalds Champagne	\$10.00
M. le curé Bastien	5.00
M. Alex. Allard	5.00
M. Francis Durocher	5.00
M. W. Desjardins	2.00
M. Hermann Laramée	2.00
M. C. A. Allard	2.00
M. John Albert	2.00
M. Charles Préfontaine	2.00
M. Ant. de Margerie	2.00
M. Ferdinand Boivin	1.00
M. Albert Laramée	1.00
M. Emery Leclair	1.00
M. Charles Lussier	1.00
Mme Charles Lussier	1.00
M. le Docteur Marsolais	1.00
Mme Marsolais	1.00
M. Ferd. Moreau	1.00
M. Théo. Rivard	1.00
Mlle Agnès Carrière	1.00
M. Raymond Sénécal	1.00
M. Pierre Leclerc	1.00
M. Wilfrid Legault	1.00
M. Joseph Ménard	1.00
M. Henri Lachance	1.00
M. Louis Chabot	1.00
M. Agapit Sénécal	1.00
M. Alphonse Sénécal	1.00
M. Joseph Houle	1.00
M. Borromée Préfontaine	1.00
M. D. Beaudin	1.00
M. Albert Guvion	1.00
M. François Létourneau	1.00
M. Amédée Beaudin	1.00
M. John Brenner	.50
M. Ludovic Moreau	.50
M. Fr. Albert	.50
M. J. Lussier	.50
M. Harry Picard	.50
M. Domina Létourneau	.50
M. J. B. Paul	.50
M. Ménard	.40
M. Siméon Lussier	.25
M. Henry Houde	.25
M. Ernest Picard	.25
M. Mathilde Houde	.25
Mlle Cécile Houde	.25
Mlle Bertha Houde	.25
M. Nap. Lussier	.10
Mlle Rosalie Lussier	.10
M. Eustache Lussier	.10
M. P.-E. Spénard	.10

Somerset \$64.05
La Salle \$75.00
Total \$139.05

Entreprise Générale d'Électricité
Fontaine & Boulanger
La Maison
Vend, installe, répare tout ce qui est électrique
Téléphone: N 1425

LES JEUNES FEMMES EVITENT LA DOULEUR

Celle-ci raconte le bien que lui a fait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Regina, Sask.—"J'ai souffert deux ans de douleurs périodiques et de maux de tête. Ma mère me fit prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je suis maintenant beaucoup mieux, je peux faire mon travail avec un plaisir que j'en étais incapable. Je n'hésite pas à recommander le Composé Végétal à mes amies. Vous pouvez publier ma lettre si vous croyez qu'elle puisse être utile à quelques-unes, ce que je souhaite."—Mlle E. G. Blackwell, 2075 Ouellet Place, Regina, Sask.

Si chaque jeune fille qui souffre comme a souffert Mlle Blackwell ou qui souffre d'irrégularités d'époues, de douleurs de mal dans le dos, dans le côté, de douleurs lancinantes, d'insomnie ou d'excitation, voudrait seulement faire l'essai de ce fameux remède fait de racines et de plantes, elle trouverait un grand soulagement à ses souffrances.

UNION METISSE

Une assemblée des membres de l'Union Nationale Métisse de Manitoba, s'est tenue à la résidence de M. Joseph Riel, à Saint-Vital; dimanche le 17 avril 1921, à 2 heures de l'après-midi.

Les membres du Comité Historique sont priés d'une manière toute spéciale d'assister à cette réunion, afin de discuter des questions d'intérêt historique. Très important.

—Le Secrétaire Général.

L'opinion d'un homme d'Etat

A la classe ouvrière, il faut un capital dont la rente soit fixe et certaine, et puisse s'accumuler à son profit, sans soins et sans surveillance de sa part: un capital, qui, quelque minime qu'il soit, ne reste jamais inactif, jamais stérile entre ses mains; un capital qui, tout en produisant une rente fixe et invariable, puisse rentrer au premier signe, au premier appel d'une nécessité quelconque, chaque mois, chaque semaine, chaque jour un capital, enfin qu'il ne soit pas nécessaire d'accumuler et de grossir avant de le placer, mais qui se place à mesure qu'il se gagne qui s'épargne pour ainsi dire goutte à goutte, pour former ainsi insensiblement à son possesseur un trésor en réserve, où il aille puiser selon ses nécessités. Aucun autre mode de placement ne peut s'adapter aussi bien à la situation sociale de l'ouvrier. Une maladie, une cessation de salaire, un accroissement des dettes, un accroissement de famille, l'acquisition d'outils du métier, un mariage, un mobilier à créer, tous ces événements de la vie peuvent la retirer en tout ou en partie. La mettre dans le cas de recourir à chaque instant à son capital et de terre, le commerce, les prêts sur hypothèque, ne remplissent pas pour lui ces conditions, parce qu'une fois placé ainsi, son capital ne serait plus disponible, et à l'heure du besoin il serait obligé de recourir lui-même à des emprunts onéreux.

Vous donc, ouvriers, laborieuses, employés, vous tous qui vivez d'un salaire mensuel ou quotidien, apportez chaque semaine chaque mois, quelques sous à la caisse productrice ouverte pour vous et vous aurez les fruits de votre prévoyance et de votre travail toujours prêt à rentrer dans vos mains, grossi par le temps, accumulé par l'intérêt; vous viendrez à l'heure du besoin puiser dans le trésor que vous serez préparé: il vous rendra toujours plus que vous ne lui aurez compté.—Le Messager de St-Michel.

Courage d'un jeune ouvrier

Une maîtresse de maison ayant cru flatter les ouvriers qu'elle employait, en leur préparant des aliments gras un vendredi, sous prétexte qu'elle avait une permission spéciale de M. le curé, un jeune homme de seize ans à peu près ne craignit pas de dire en s'asseyant à table: "Madame, je ne connais pas votre permission, et il me serait plus difficile d'y croire et de la vérifier, que de manger mon pain sec aujourd'hui. Je vous prie bien de vouloir me permettre d'aller chercher et de faire cuire des oeufs. Ma conscience ne pourrait digérer la viande que vous nous servez."

Cette seule parole suffit pour remporter la victoire. La maîtresse de maison s'exécuta avec empressement pour satisfaire au désir de cet excellent ouvrier, si ce n'était pour satisfaire à la foi de l'Eglise.

veris, en face de ceux qui ont la triste audace du désordre. Voilà le bon emploi de la sagesse et vraie liberté. — La Semaine Religieuse de Langres.

Fiasco Anglican de l'Unité

(Semaine religieuse de Québec (Suite et fin))

Il nous reste, aujourd'hui, à étudier plus en détail le programme d'unité religieuse de la Conférence de Lambeth à la lumière de la foi et de la raison.

Dès le premier paragraphe de l'article VI du fameux programme, où les 252 "évêques" anglicans exposent "à tout le peuple chrétien" les conditions de l'unité visible de l'Eglise, le lecteur, catholique ou non, croyant ou non, se met tout de suite, s'il est logique, à la recherche dans la déclaration anglicane du fondement de cette "unité visible", qui doit être, lui aussi, comme l'Eglise elle-même et comme son unité, bien visible aux yeux des hommes. Or, l'"encyclique" de Lambeth nous énumère comme fondements de l'unité religieuse de tous les chrétiens, à part le vague "ministère reconnu de tous", les Saintes Ecritures, les Symboles de Nîce et des Apôtres, les sacrements de Baptême et d'Eucharistie, toutes choses sacrées sans doute, mais sur lesquelles les chrétiens sont incapables de s'accorder depuis la Réforme. Et pour ne parler seulement que du texte évangélique de l'institution de l'Eucharistie, il y a, chez les protestants, au moins deux interprétations différentes, souvent contradictoires, de cette parole capitale de Jésus-Christ: "Ceci est mon corps; ceci est mon sang. De même pour ce qui regarde les paroles de l'institution du sacrement de l'Ordre: "Faites ceci en mémoire de moi, les protestants sont tellement divisés sur son interprétation que les trois quarts des sectes réformées les répudient, et nient absolument l'institution du sacerdoce par Notre-Seigneur. Et les "évêques" de la Conférence de Lambeth ne trouvent rien de mieux que de sacrifier cette doctrine fondamentale de Jésus-Christ, ou plutôt d'y faire une allusion très vague et vide de sens, pour amener à leur projet d'unité les protestants qui répudient la théorie anglicane de l'épiscopat.

Voici donc le dilemme où se sont acculés les "évêques" de la Conférence de Lambeth: ou reconnaître l'unique fondement de l'unité religieuse des chrétiens posé par Jésus-Christ lui-même: "Pierre, tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise; et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle"; ou bien ignorer ce fondement divin de l'Eglise de Jésus-Christ et de son unité, et livrer encore une fois à la dispute et à la contradiction des hommes l'interprétation des vérités nécessaires au salut de l'humanité. Les "évêques" de Lambeth ont reculé devant l'acceptation intégrale de l'enseignement formel de Jésus-Christ, et ils sont restés dans l'erreur, "pire que la première" puis-que, non seulement ils ont de nouveau répudié la "pierre angulaire" de l'unité posée par le divin Fondateur de l'Eglise, mais ils ont gravement affaibli quelques-unes des traditions les plus sacrées de leur Eglise anglicane: leur Credo de 1921, qu'ils cherchent à imposer en ce moment au monde chrétien, est déjà en effet substantiellement différent de celui qu'ils proposaient comme base d'unité chrétienne, il y a trente ans, dans leur fameux "Chicago-Lambeth Quadrilateral". A ce compte-là, les tenants anglicans du mouvement d'unité religieuse pourraient tout aussi bien ignorer la parole de Jésus-Christ: "Que l'homme ne se sépare pas ce que Dieu a uni, et ils seraient sûrs d'amener à eux la secte protestante des Mormons de l'Utah. Mais cet "unité religieuse", que l'on veut opérer aux dépens de l'enseignement fondamental de l'Evangile, mérite-elle vraiment le beau nom d'unité religieuse? Nous croyons, au contraire, que le nom d'anarchie lui convient en propre. Comment, en effet, ce plan bâtarde d'Unité chrétienne, où les anglicans voudraient voir se fusionner, dans un chaos d'opinions contradictoires et irréconciliables, catholiques, méthodistes, mormons, anglicans, Grecs schismatiques, congrégationalistes, presbytériens, "christian scientists", vieux-catholiques, calvinistes et cent autres sectes nées du libre examen protestant, comment, disons-nous, ce plan bâtarde pourrait-il ne pas aboutir à l'anarchie doctrinale la plus complète et la plus lamentable, alors qu'on a pris soin d'en écarter délibérément l'idée même d'une autorité suprême et décisive?

Aussi, les plus intelligents protagonistes de ce projet ridicule d'unité religieuse sont bien forcés d'en reconnaître l'insanité. C'est ainsi que l'archevêque anglican d'York (Angleterre) déclarait récemment: "Tous les efforts vers la réunion ont abouti à une impasse. En hommes sages, on doit essayer de trouver quelque nouvelle route pour en sortir, et effectuer un nouveau départ" (cf. "Tablet" de Londres, 19 février 1921). Evidemment, ce n'est pas en soustrayant des vérités et en additionnant des erreurs qu'on peut jamais arriver à la vérité intégrale.

La route que cherche si péniblement l'archevêque d'York pour arriver à l'unité religieuse, lui a été indiquée clairement. Il n'y a pas longtemps, il n'y a pas longtemps, par l'un de ses collègues américains, l'"évêque" anglican du Delaware, le Rév. Kinsman, qui explique ainsi, dans un récent numéro de la revue *Current Spring*, pourquoi il s'est converti au catholicisme: "Rome est la seule communion de la Chrétienté qui suggère prima facie l'idée de l'universalité en acte, la seule qui possède une doctrine réalisable sur l'Eglise. L'individualisme, qui est le principe générateur du Protestantisme, ne donne aucun fondement à l'Eglise; ni le nationalisme, lequel est à la base de l'organisation non seulement des Eglises d'Angleterre et de Suède, mais encore des Eglises Orthodoxes d'Orient; ni l'épiscopat, tant que l'épiscopat est considéré comme une entité séparable en groupes détachés. Si les groupements nationaux peuvent se séparer de l'unité catholique et rester Catholiques, ainsi peuvent le faire les groupements moindres. En réalité, le principe qui justifie l'isolement national et provincial justifie logiquement l'isolement diocésain: ce qui fait de chaque Evêque Catholique le noyau d'un schisme possible. Cette conclusion est absurde, comme l'est aussi son extension, laquelle identifierait la Catholicité avec l'infailibilité individuelle de chaque prêtre. Jugée par ses résultats, que j'ai observés en Amérique, la Communion Romaine est l'exemple unique de la Catholicité en acte."

La vaste tentative d'Union des Eglises chrétiennes ne pouvait donc aboutir logiquement à cette conclusion de l'ancien "évêque" anglican du Delaware: il n'y a qu'une seule Eglise catholique, celle que Jésus-Christ, à fondée, pour durer jusqu'à la consommation des siècles, sur le roc inbranlable de Pierre le Romain, principe et rempart de toute unité religieuse. "Toutes les Eglises séparées du Saint-Siège, écrivait Joseph de Maistre, dont nous venons de fêter le centenaire (1754-1821), peuvent être comparées à des cadavres gelés, dont le froid a conservé les formes... Ce froid est l'ignorance. Dès que le vent de la science, qui est chaud, vient à souffler sur ces Eglises, il arrivera ce qui doit arriver suivant les lois de la nature: les formes antiques se dissolvent, et il ne restera que la poussière. Aucune religion, excepté une, ne peut supporter l'épreuve de la science. La science est une espèce d'acide qui dissout tous les métaux, excepté l'or."

Les anglicans ont voulu appliquer leur science à faire l'unité religieuse de la chrétienté, et ils sont retombés encore plus lourdement dans la poussière des contradictions humaines, tandis que l'or de la vérité catholique est sorti du creuset de l'épreuve brillant toujours du même éclat. — *Anto in Huot, pr.*

lui a été indiquée clairement. Il n'y a pas longtemps, il n'y a pas longtemps, par l'un de ses collègues américains, l'"évêque" anglican du Delaware, le Rév. Kinsman, qui explique ainsi, dans un récent numéro de la revue *Current Spring*, pourquoi il s'est converti au catholicisme: "Rome est la seule communion de la Chrétienté qui suggère prima facie l'idée de l'universalité en acte, la seule qui possède une doctrine réalisable sur l'Eglise. L'individualisme, qui est le principe générateur du Protestantisme, ne donne aucun fondement à l'Eglise; ni le nationalisme, lequel est à la base de l'organisation non seulement des Eglises d'Angleterre et de Suède, mais encore des Eglises Orthodoxes d'Orient; ni l'épiscopat, tant que l'épiscopat est considéré comme une entité séparable en groupes détachés. Si les groupements nationaux peuvent se séparer de l'unité catholique et rester Catholiques, ainsi peuvent le faire les groupements moindres. En réalité, le principe qui justifie l'isolement national et provincial justifie logiquement l'isolement diocésain: ce qui fait de chaque Evêque Catholique le noyau d'un schisme possible. Cette conclusion est absurde, comme l'est aussi son extension, laquelle identifierait la Catholicité avec l'infailibilité individuelle de chaque prêtre. Jugée par ses résultats, que j'ai observés en Amérique, la Communion Romaine est l'exemple unique de la Catholicité en acte."

Mauvaise Digestion et Affaiblissement.

Mon estomac fonctionnait si mal que je ne pouvais presque plus manger. Après chaque repas je me sentais lourd, la tête pesante et j'avais des étourdissements. J'avais aussi perdu beaucoup de forces. J'ai pris les Pilules Moro et je me porte bien. Je puis manger ce que je veux sans souffrir; je me sens fort. Toutefois je ne cesse de surveiller ma santé et ai remarqué que mes forces diminuent, que ma digestion se ralentit, je prends quelques boîtes de Pilules Moro qui me remettent infailliblement. M. P. Labrecque, 63, rue Olivier, Sherbrooke, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes pour l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.



GRESOBENE

Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA RYNGITES. — 50 cts la boîte.

Compagnie Canadienne Cristalline, Montréal.

A LOUER

Un logement, seul locataire, première étage, coin des rues Lafleche et LaVerendrye. Six chambres et salle de bain \$25.00 par mois. Fraîchement repeint. S'adresser à M. Prosper Gevaert, 81 Ave. Provencher.

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

Joignez LA LIGUE DE MODERATION DE MANITOBA

De façon à être utile à ses membres, la Ligue doit enrôler sous sa bannière tous les citoyens du Manitoba, sympathiques à ce mouvement. Seulement en parlant avec autorité il faut l'assentiment d'une vaste section de l'électorat. Aurons-nous le loisir de parler avec fermeté

au 19 mars le nombre de membres était de 8885
au 6 mars le nombre de membres était de 10110

LIEUT.-COL. WM. GRASSIE, Président.

Moderation League of Manitoba:
Veuillez m'inscrire comme membre de la Ligue et j'enverrai ma collection d'une piastre (\$1.00).

Envoyez au Secrétaire MODERATION LEAGUE OF MANITOBA 205 Scott Building, Winnipeg, Man.
Nom _____ Adresse _____

L'Allen's Lung Balsam
est le remède le plus efficace pour la toux, le catarrhe de la gorge, le rhume, la bronchite, l'asthme, etc. Il est recommandé par les médecins et les pharmaciens.

DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Spécialités: droit criminel, Corporations, prêts
Bureaux:
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Phone Main 4206 et 4207

RESTAURANT TASCANA

SPECIALS
Bananes, la douz. 50 et 60c
Oranges, la douz. 30, 50 et 60c
Grapefruits, 2 pour 25c
Citrons, la douz. 25c
Celeri 25c
Salade, 2 pour 25c
Bonbons de toutes sortes
558 Ave Taché - Saint-Boniface



CITE DE ST-BONIFACE

AVIS RE ARRERAGES DE TAXES

La vente des terrains pour arrérages de taxes aura lieu vers le 30 avril prochain.

Tous les terrains sur lesquels il y aura plus d'une année d'arrérages seront vendus à cette date; la préparation de cette liste est déjà commencée et ce travail sera terminé vers le 15 mars. Si vous avez des paiements à faire veuillez communiquer immédiatement avec le trésorier ou avant cette date afin d'éviter les frais.

Le trésorier est autorisé à recevoir des paiements en compte.

J. C. DUSSAULT, Trésorier.

ROBOL

(Tablets)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.
Ch. Clinique Franco-Américaine Ltd., Montréal.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Desjardins Freres

Entrepreneurs de Pompes Funébres
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. Main 6588

Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et auto-cabriolet sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

Le Service "Lifebuoy" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.



Rien n'égale le MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR pour les douleurs et congestions

La puissance du MINARD vous sera bien vite démontrée. Il est un remède sûr, efficace, et sans danger. Il agit sur les nerfs, les muscles, les vaisseaux, et agit sur tout le système circulatoire. Il est un remède sûr, efficace, et sans danger. Il agit sur les nerfs, les muscles, les vaisseaux, et agit sur tout le système circulatoire.

MINARD LIMIMENT CO. LIMITED
Vancouver, B.C.

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: Main 2804 — Rés. M. 2813

Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence: 83, rue Ritchot

Tél. Main 1392 - Saint-Boniface

Dr J.R. TASSÉ

M. D., L. M. C. C.

Spécialité en Chirurgie et Maladies des Femmes. Voies Urinaires

Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage Winnipeg

Consultations 2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m.

Téléphone A0081

Résidence: 161 Ave Provencher

Tél.: N2396 - St-Boniface

Dr L. D. COLLIN

Des hôpitaux de Paris

Spécialité Chirurgie

Bureau 70, avenue Provencher

St-Boniface

Téléphone Main 4640

Heures de consultation 2 à 5 p.m. et 7 à 9 p.m.

Dr J. J. TRUDEL

des Hôpitaux de Paris et New York

Spécialité: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Bureau:

702, GREAT WEST PERMANENT

Téléphone: A7249

356, RUE MAIN - WINNIPEG

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphone: Main 4190

Bureau:

356 rue Main—702 Edifice Great West

WINNIPEG

En face de la Banque Montréal

Ouvr. les soirs par "appointment"

A NOS ABONNES

"NOS ABONNES SONT PRIES DE RE-FERRER A L'ETIQUETTE D'EXPEDITION AFIN DE CONSTATER SI LEUR ABONNEMENT EST EN REGLE OU S'IL EST DU. S'IL Y A ERREUR, NOUS LES PRIONS DE NOUS EN NOTIFIER. SI L'ABONNEMENT EST DU, NOUS LEUR SERIONS TRES RECONNAISSANT DE BIEN VOULOIR NOUS EN ENVOYER IMMEDIATEMENT LE PAIEMENT."